

Amour Sans Frontière

ONG HUMANITAIRE FONDÉE EN 1972

LA REVUE

NOËL

N° 186 DECEMBRE 2022



Vierge à l'enfant de Marcoville

INFORMATIONS LÉGALES

Rédaction/administration
Amour Sans Frontière (créée en 1972)
Association sans but lucratif (loi1901)

2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 Tassin-la-demi-lune Cedex (France)
contact@amour-sans-frontiere.org
Tél. (33) 04 78 34 53 20

Dépot de Collectes de matériels :
18, rue des 2 amants 69009 LYON
Tél. (33) 04 78 34 53 20

Périodique trimestriel juin 2022
Abonnement annuel : 10 €
ISSN 0339-6347 N°186
Dépôt légal juin 2022- N°B094454
Commission Paritaire des Publications
N°0924686748

Directeur de la publication
Charles LAGRANGE
Maquette :
Frédéric Lejeune
Rédaction :
Charles LAGRANGE
Photo de couverture : André Lejeune
Photos article Marcoville :
@ Marcoville – photo Serge Lopez
Impression :
Imprimerie BRAILLY
Parc Inopolis - CD127
69230 Saint-Genis-Laval

Abonnement :
France : 10,00 € - Suisse :15FS
Autres pays :15\$US

Site internet
www.amour-sans-frontiere.org



Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « Amour Sans Frontière » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.
Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés. Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

SOMMAIRE

BILLET SPIRITUEL	P 2
ÉDITORIAL	P 3
CARNETS DE VOYAGE AU TOGO	P 4-8
BULLETIN DE SOUTIEN	P 9
TEMOIGNAGE DES SCOUTS DE FRANCE	P 10-11
EXPOSITION MARCOVILLE	P 12-14
REGARD	P 15

BILLET SPIRITUEL

PAR CHARLES MWANDUNDU, PERE SALESIEN DE DON BOSCO
ET AMOUR SANS FRONTIERE



Le 25 décembre, les chrétiens célèbrent Noël. Les villes se mettent en fête : vitrines, décorations, guirlandes, fleurs...

Mais le monde se laïcise ; Noël perd son sens ; c'est le jour de la naissance du Christ ? D'abord une fête de famille, le Père Noël, les cadeaux... Tout cela occulte le sens profond de la nativité qui, avant tout, est un évènement dynamisant pour l'humanité entière. Oui, Noël est une fête qui nous dévoile le visage d'un Dieu qui se fait homme divinement entreprenant et fécond.

Il naît SDF dans le plus total dénuement, le froid et l'obscurité. Son berceau ? la crèche, la paille dans une mangeoire d'animaux, la promiscuité des troupeaux tout proches. Il accepte de naître dans le silence de nos nuits : il n'a pas peur de nos hivers froids, sans chauffage. C'est un Dieu humble et fragile qui se fait messager d'espérance.

Noël c'est célébrer ce Dieu qui entreprend de venir à notre rencontre nous révéler la Bonne Nouvelle.

C'est aussi celui qui fécondera une multitude de vocations d'hommes et de femmes pour apporter aides matérielles et consolation aux innombrables victimes des désordres et des désastres du monde (guerres, fléaux, épidémies, sécheresses et inondations ...).

Rendons-lui grâce d'en partager notre modeste part.

EDITO DU PRÉSIDENT

PAR CHARLES LAGRANGE



Chers bienfaiteurs, chers amis,

Nous voici arrivés à la fin de l'année 2022. Année difficile qui après la pandémie de Covid nous a plongés dans les affres de la guerre en Europe. Qui eut pu imaginer cela possible ? Pendant ce temps, en Afrique, le réchauffement climatique continue son œuvre dévastatrice. Dans l'actualité de ces dernières semaines on en vient aussi à parler des problèmes des migrants avec l'histoire sordide du désormais célèbre OCEAN VIKING.

Des voix s'élèvent pour chercher des solutions à ces deux problèmes, certains arrivent enfin à la conclusion que le développement de l'Afrique est nécessaire et indispensable, développement durable justement pour ne pas aggraver la situation chez eux.

Pour nous ces récentes déclarations en deviendraient presque risibles si ce n'était pas si triste ! Cela fait plus de vingt ans que nous consacrons toute notre énergie au développement de l'Afrique de l'Ouest. Aurions-nous enfin un peu de soutien de nos têtes pensantes ? Gageons que ce ne sera pas juste un feu de paille lié à l'actualité.

Quoiqu'il en soit nous continuerons notre action, même contre vents et marées, car nous restons persuadés que c'est la seule solution et que nous avons pris le bon chemin.

Dans cette revue, entre autres, un carnet de voyage tout récent de deux bénévoles et un témoignage de quatre jeunes scouts curieux et aventureux, des nouvelles des chantiers en cours et enfin, à l'occasion de nos **50 ans**, l'annonce d'un évènement exceptionnel, **l'exposition MARCOVILLE à Lyon !** pour financer notre action « Ecole-Eau », destinée à l'accès à l'eau potable pour des villages oubliés et à l'école pour les enfants de ces villages !

Bonne lecture et gardons espoir d'une paix retrouvée en Europe.

Je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année que ce soit en famille ou entre amis et sans distanciation cette fois ci !



MONI ! Bonjour !

Une première nuit de repos à Lomé et nous rentrons tout de suite dans le vif du sujet : départ dès le lendemain matin pour le Nord sous la conduite de notre fidèle ami Patrice APEDO. A l'orphelinat de NOTSE, Soeur Clémence nous attendait au milieu de ses 76 enfants : elle souhaite notre aide pour créer un poulailler et lancer un élevage ... la vente des oeufs et des volailles leur permettrait d'acquérir un champ et de cultiver elles-mêmes les légumes pour les enfants. Nous laissons des boîtes de lait pour les plus petits : il lui faut 3 boîtes de lait par semaine et par enfant.



Poursuivons notre route vers **TCHEBEBE** chez les Soeurs Marianistes : au menu pour ce soir-là, spaghettis... les premiers d'une longue série qui alterneront avec diverses autres pâtes, mais toujours au milieu des rires et de la bonne humeur autour de la table ! **SOTOBOWA**, nous nous arrêtons chez Frère Jean, Marianiste, qui nous conte l'histoire d'un petit Moïse qui, comme son illustre homonyme, a été trouvé dans un panier... mais au milieu des champs ! Il reste enthousiaste en évoquant le séjour des « Scouts » venus de Lyon cet été, et espère leur retour, tant leur présence a été bénéfique pour les enfants !

HALOUKPABOUNDOU :



Nous rencontrons des femmes qui bénéficient de ces nouvelles installations et nous remerciant très chaleureusement pour cette facilité d'accès à l'eau dont tous avaient tant besoin ... Petite halte à l'infirmerie presque terminée, les finitions restent à faire avec la participation des bénéficiaires.





Réaliser
des projets

CARNET DE VOYAGE
PAR CHRISTINE DELENS ET FABIENNE LEJEUNE

Nous gagnons **SAOUDE** où le Père Frédéric NOANTI nous attend, arrivé du Bénin pour plaider son projet : la création d'une école hôtelière pour les filles à **NATITINGOU**, avec à la clef, un diplôme reconnu par l'Etat. Les élèves apprenties seraient logées chez l'habitant projet évalué à 23 000 Euros ... Par ailleurs, les récoltes ayant été mauvaises, les familles peinent à s'acquitter des frais de scolarité (130 000 CFA/enfant soit + ou - 200 euros par an ...) un coup de pouce serait le bienvenu ...



Nous faisons connaissance avec le Père Vincent FUCHS (SMA), nouveau responsable de la mission, entouré d'autres pères présents à sa table. Il souhaiterait agrandir une école au Bénin, à **KAOBAGOU** (diocèse de Natitingou) où il a été en charge de la mission. Le devis s'élève à 30 000 euros : 3 classes, 1 bureau et 1 petit magasin. Dimanche, messe à **SAOUDE** qui nous transporte de joie !

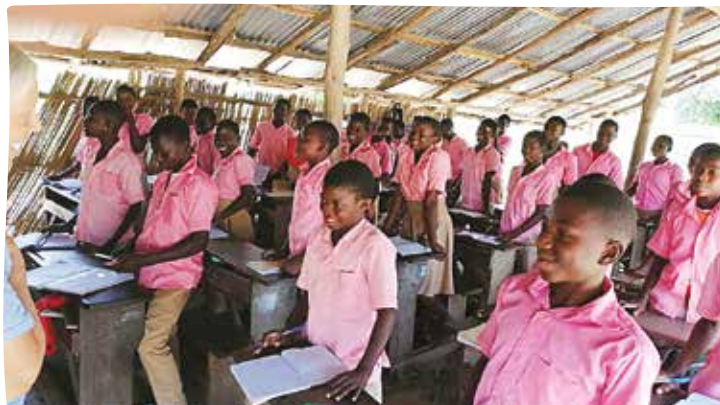


Au centre les Pères Alexis Bassoma et Vincent Fuchs



Rendez-vous avec les Soeurs de **BROUKOU** dont le système de panneaux solaires est en panne ... Elles nous remettent une liste de produits dont elles ont besoin pour exercer leur mission nutritionnelle ... Rencontrons le Père Alexis BASSOMA qui nous attend à **AWANDJELO** et nous expose son projet : création d'une entraide agricole ... et d'un poulailler ! ... et le Père Vincent FUCHS souhaiterait agrandir de 3 classes, d'un bureau et d'un petit magasin, une école au Bénin, à **KAOBAGOU** (diocèse de Natitingou) où il fut en charge de la mission : le devis s'élève à 30 000 euros.

Lundi 24 octobre **YAO KOPE**, collège St Jean XXIII : malgré la construction de 4 classes en dur en 2016, l'effectif ayant augmenté, il y a maintenant 2 classes qui sont à nouveau sous les tôles en plein air. Une bonne quantité de graviers ramassés par les enfants pour l'agrandissement de l'école : ne serait-ce pas un bon début pour envisager... la construction en dur ... !



TCHEBEBE : nous rencontrons le Père Raphaël, ravi de l'ordinateur qu'Amour Sans Frontière lui a fait parvenir et dont il nous remercie chaudement ... il aimerait pouvoir en recevoir d'autres, ainsi que des imprimantes pour familiariser les jeunes avec l'outil informatique ... Soeur Sabine nous attendait avec les handicapés dans le nouveau local construit par Amour Sans Frontière : ils espèrent l'installation d'un compteur électrique pour leur lieu de réunion ... et un appatam à l'extérieur ... Elle nous signale par ailleurs, qu'il lui manque beaucoup de matériel médical pour tout ce qui concerne le soin des plaies : compresses, gazes, tabliers ...

KAMBOUA : Un des panneaux solaires, pourtant protégés par une bonne clôture, avait été dérobé récemment, empêchant le bon fonctionnement de l'installation de distribution d'eau : décision immédiate de notre part : on répare et on remplace ... deux jours plus tard, tout fonctionnait à nouveau !

DAKROKONSOU : Après 23 kilomètres de piste défoncée ... parcourus en 50 minutes, bien secoués, nous atteignons le CEG. Une classe demeure encore sous apatam, elle sera bientôt déménagée dans l'extension qu'Amour Sans Frontière est en train de réaliser, après avoir construit 3 classes en 2017. Retour vers Lomé.



AGODEKE : 26 Octobre, inauguration de la Maternelle de l'EPP (Ecole primaire publique) qui a bénéficié du soutien de l'école de l'Immaculée Conception de Lyon... Et comme traditionnellement : discours, chants, danses, et, à l'initiative de Patrice Apedo, distribution aux enfants de petits jeux et jouets qu'il restait de divers envois d'Amour Sans Frontière et qu'il avait soigneusement mis de côté pour une bonne occasion ... ce fut celle-là. Bravo Patrice ! En présence du Maire et d'autres personnalités présentes, nous coupons le ruban ... et franchissons l'entrée !



AVEPOSO : Plus tard, nous nous arrêtons à l'Ecole « Jésus Miséricordieux - Père Gérard Brétillot » ... Malgré les 6 classes déjà construites par Amour Sans Frontière, il y manque encore 4 classes, et la cour des Maternelles est en plein soleil.





AGBANAKIN : Village régulièrement noyé dès que l'on ouvre le barrage en amont ... et l'école compte 200 élèves et 6 classes ... Le projet a été voté et va commencer bientôt, y compris une passerelle allant de l'école à la route qui est surélevée, permettrait l'accès au bâtiment sur pilotis ...

APESSITO : Hôpital des S.M.A. Visite du nouveau CHS « Marion de Brasillac » qui devrait ouvrir d'ici environ 3 mois : ce Centre Médico-Social se focalise en priorité sur le paludisme, la vaccination et les accouchements et veut sensibiliser la population rurale à recourir à la consultation médicale dès le début de symptômes. Le matériel manque ...!

ATES : (Association togolaise d'entraide en santé) Madame Nanan nous reçoit en ses locaux : toujours aussi dynamique, elle nous guide dans les différents services ; l'échographe fourni par Amour Sans Frontière il y a plus de 10 ans approche de la réforme ... même chose pour les draps ... Depuis 2003, **ATES** a enregistré 2 234 naissances ...



En compagnie du Père Paul Amegashi (SMA), nous visitons le Centre de Santé « La Pieta » nouvellement construit... là aussi, il faudrait l'équiper...



Au centre Père Wilson (SMA)



Centre de santé De Marion Bresillac

Avant notre départ, nous rencontrons le Père Cyril, Salésien, qui tient à nous remercier pour le soutien qu'Amour sans Frontière continuera à assurer au « Centre Maria Auxiliadora » en collaboration avec la Docteure Rékia AN'DIAYE et le Docteur KOKOROKO après le récent décès de Maria Assimati... !
Il faut rentrer ... AKPE à tous !

Christine DELENS

DEVENEZ BÉNÉVOLE ! REJOIGNEZ NOUS !



L'ONG **Amour Sans Frontière ne peut fonctionner sans ses bénévoles**. C'est grâce à leur mobilisation que tous nos projets et actions deviennent réalité année après année. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Mais nous ne sommes pas assez nombreux et, à l'occasion de nos 50 ans, nous vous lançons un appel à nous rejoindre.

Toutes les compétences et les énergies sont les bienvenues. De l'administratif au siège, en passant par la manutention au dépôt, la recherche de financements ou la gestion de projets terrain, les activités ne manquent pas. Disponible de manière régulière ou ponctuelle, étudiant, en activité professionnelle ou retraité : rejoignez-nous ! **Devenez bénévole d'Amour Sans Frontière.**

Si vous n'êtes pas sur la région lyonnaise, peut être pouvez-vous relayer nos actions et distribuer la revue d'Amour Sans Frontière... et ainsi contribuer à étendre nos relais sur toute la France.

Vraiment n'hésitez pas, contactez-nous directement par mail contact@amour-sans-frontiere.org ou par téléphone au **04 78 34 53 20** pour en discuter. Partagez avec nous plus directement sur nos actions pour mieux connaître l'Afrique et tisser des liens fraternels...

Toutes les aides sont bienvenues pour faire vivre au quotidien la fraternité et aider chacun à vivre dignement dans son pays !



Amour Sans Frontière

Je soutiens AMOUR SANS FRONTIÈRE

Amour Sans Frontière est une association d'intérêt général humanitaire.

Tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75% du montant du don, dans la limite de 1 000 €.

Au-delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable. L'excédent est reportable sur 5 ans (JO du 26/04/20 art.14)

- Je fais un don pour les actions d'Amour Sans Frontière
Un don égal ou supérieur à 40 € vous permet d'être adhérent.
- Je ne souhaite pas être adhérent

€

Moyens de paiement

- Chèque bancaire
à l'ordre d'Amour Sans Frontière
- J'effectue un virement sur le compte d'Amour Sans Frontière
IBAN : FR76 3000 3011 8400 0372 7501 972 BIC : SOGEFRPP
- Je souhaite faire des prélèvements SEPA de _____ € mensuel ou trimestriel
Amour Sans Frontière vous retournera une autorisation de prélèvement (barrez la mention inutile)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Ville : _____ Pays : _____

Code Postal : _____ Téléphone : _____ E-mail : _____

Amour Sans Frontière s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

Nous sommes 4 compagnons, membres du mouvement des **Scouts et Guides de France**, et du groupe Saint Vincent croix rousse, à Lyon : Romane, Timothée, Bastien et Juliette, entre 19 et 20 ans. Depuis deux ans, nous voulions partir en Afrique pour un projet solidaire. Cet été, grâce à l'association Amour Sans Frontière, nous avons pu partir un mois au Togo. Voici le récit de notre voyage.

Le 7 Juillet 2022, après un long voyage et de multiples escales, nous sortons de l'aéroport de Lomé aux alentours de 3h du matin. Malgré la fatigue et la nuit sombre, les routes de Lomé nous fascinent déjà.

Le matin du premier jour, Patrice nous fait déjà découvrir les fruits locaux : mangues, ananas, bananes, avocats. Nous allons ensuite voir l'océan Atlantique togolais : ciel bleu, palmier, grandes vagues : le paysage est magnifique et tout le monde nous accueille avec le sourire, ça y est nous aimons déjà le Togo. Le lendemain, nous prenons la route en direction d'**Amoussou Kopé**. Le voyage nous montre les différents décors du pays : l'agriculture le long du "goudron", les petits villages, les marchés et surtout l'agitation pendant des heures. On déjeune chez Cathy, une française installée au **Togo** depuis trois ans. Elle nous parle de son amour pour ce pays et des différences culturelles.



Nous passons ensuite l'après-midi dans l'**Orphelinat d'Amoussou Kopé**, ce sont nos premiers contacts avec des enfants ici et déjà leur

éducation, leur accueil et leur gaieté nous touchent beaucoup. Nous visitons leur lieu de vie, faisons des jeux avec eux et partageons des noix de coco. Après cet belle après-midi, nous retournons à **Lomé** où nous passons une soirée avec un groupe de scouts togolais.

Nous échangeons sur nos différentes expériences du scoutisme et nous nous rendons vite compte que l'on partage beaucoup de choses, même à des milliers de kilomètres les uns des autres.

Après avoir passé ces deux journées en compagnie de notre cher Patrice, nous partons en direction de **Sotouboua**. Le trajet dure environ 6 heures, mais encore une fois, en observant les routes, les paysages et l'agitation qui règne, le temps passe vite.

Nous découvrons l'orphelinat où nous allons passer plus de deux semaines, et nous rencontrons le Frère Jean, un homme qui marquera notre séjour. Il y a 15 ans environ, alors que Frère Jean était enseignant au sein de la communauté des Frères Marianistes de **Sotouboua**, une des sœurs infirmières de **Kara** lui confie l'enfant d'une femme qui vient de décéder. Ce fût le premier enfant recueilli. Depuis ce jour, frère Jean a accueilli plus de 50 enfants et consacre sa vie à ce centre. En suivant la philosophie marianiste, il a souhaité créer une véritable famille. En effet, les enfants vivent et sont suivis à **Sotouboua** où à **Kara**, toute leur scolarité. De plus, le centre finance leurs études et met en place des apprentissages, notamment avec les artisans de **Sotouboua**. Tous participent aux tâches quotidiennes : les femmes plus âgées font la cuisine pour tout le monde, les garçons travaillent aux champs pour approvisionner le centre, et les plus jeunes filles nettoient le centre. Ainsi, dès notre arrivée nous rencontrons les enfants et déjà leur

sens de l'accueil nous fascine. À cette période les enfants sont en vacances scolaires, car le système scolaire au Togo est presque le même qu'en France. Pour autant, dès 7 heures du matin les garçons (à partir de 10 ans) partent travailler dans les champs. Bastien et Timothée ont essayé de suivre le rythme, mais ce n'était pas facile. Pendant ce temps-là, les filles dont, Juliette et Romane, balayent la cour, nettoient le centre et s'occupent des plus petits. Ces tâches

durent jusqu'à ce qu'il fasse trop chaud. Ensuite, la "bouillie", un mélange d'eau et de farine de maïs et constituant le petit déjeuner local, est servie. Ce fût difficile pour nous de s'adapter aux plats typiques ! Le reste de la journée, à part les différentes tâches quotidiennes, les enfants n'ont pas beaucoup d'activités.

Pendant ces deux semaines, nous avons donc essayé de leur apporter des loisirs, de leur faire passer des bons moments en les sortant de leur routine quotidienne et de leur faire profiter de leurs vacances scolaires en organisant des activités, des jeux, et en leur apportant du matériel. Nous avons organisé un grand match de football avec les plus grands, nous leur avons fait découvrir le volley et la pétanque. Les plus petits ont adoré les livres que nous leur avons apportés. Nous avons également mis en place un atelier "confection de bracelet" qui a amusé autant les petits que les grands. Nous avons aussi, tous ensemble, nettoyé une piscine inutilisée depuis 3 ans. Évidemment, une après-midi baignade a suivi. Certains enfants ne s'étaient jamais baignés de leur vie, c'était vraiment un moment touchant pour nous. On a aussi essayé de leur faire découvrir la culture française : goûter crêpes, musique française, danses...

Bien sûr, eux aussi nous ont apporté énormément : nous avons appris à cuisiner l'igname, à faire du "fromage de soja", à appliquer toutes les étapes dans la réalisation du beurre de karité, ou encore à semer dans les champs. Nous avons aussi vu comment fonctionnait le moulin, très bruyant, qu'ils utilisent à longueur de journée et avons assisté à la mise à mort d'un cochon, un jour de fête ! Tout ce savoir-faire nous a fait prendre conscience du temps qu'ils consacrent pour se nourrir. Mais nous restons aussi et surtout impressionnés par les danses et l'énergie de certains jeunes.

Au-delà de ça, ils nous ont donné une véritable leçon de vie : ils savent se débrouiller avec le peu de ressources disponibles, qu'ils ont appris à utiliser du mieux possible. Ils sont extrêmement

autonomes, jamais un enfant ne s'est plaint, les plus âgés s'occupant des plus jeunes de leur propre initiative. Et malgré leurs conditions de vie qui ne sont pas toujours faciles, ils sont extrêmement accueillants, ils ont toujours agité pour que l'on se sente bien et à l'aise. Ils nous ont partagé le peu qu'ils avaient et ils étaient fiers de pouvoir nous transmettre leurs savoirs et leurs traditions.

Frère Jean nous a aussi fait découvrir à la fois la culture mais aussi de magnifiques paysages à travers le pays, notamment lors d'une excursion à **Kara**, une ville au nord de **Sotouboua**, où se tenaient les **Evalas**, fêtes traditionnelles marquant le passage à l'âge adulte des jeunes Togolais. Nous l'avons aussi accompagné s'approvisionner en fruits et avons découvert la végétation abondante des montagnes togolaises. Ce mois passé au Togo a été une véritable prise de conscience pour nous quatre, et nous nous sommes rendu compte à quel point le rôle **d'Amour Sans Frontière** et d'autres associations était important au **Togo**. Les conditions de vie des enfants dans l'orphelinat auraient été très difficiles sans le château d'eau à proximité, ou sans les panneaux solaires qui ont pu être installés sur le toit d'un des bâtiments. L'envoi de matériel, de vêtements, d'outils est une véritable aide,

si ce n'est la plus conséquente. Nous sommes partis en rêvant de notre projet compagnon, mais nous n'aurions jamais pu deviner à quel point cette expérience est profondément unique et mémorable, propre à chacun. Nous ne repartons pas uniquement avec des souvenirs mais avec une vision nouvelle et plus singulière du monde que nous commençons à découvrir. C'était un premier voyage au **Togo** inoubliable et marquant pour nous quatre, et peut-être pas le dernier ...



EXPOSITION MARCOVILLE A FOURVIERE

PAR FRANCOIS GAUTHIER



Après Tours, et plus récemment Cambrai, l'exposition de **Marcoville** « **Lumières Célestes** » sera à Lyon en 2023, pendant plusieurs mois, un événement incontournable.

C'est grâce à l'initiative d'**Amour Sans Frontière**, en coproduction avec la Fondation de Fourvière qui accueillera l'exposition, que seront mises sous les projecteurs les actions de notre organisation, comme le seront les créations de verre de cet artiste inclassable qu'est Marcoville. Il est sculpteur puisqu'il modèle la matière, lui donne forme, et peut-être se reconnaît-il dans la démarche de « l'Arte posera », l'art pauvre, mouvement qui revendiquait entre autres de faire du beau avec des éléments sans valeur.

Cela fait des décennies que **Marcoville** travaille le verre et quelques autres matériaux. Il aime recourir à la récupération (du verre cassé, des bouts de miroir ou de vitrine), pour montrer qu'à partir de peu de choses, on peut créer autre chose. Il transcende la matière et le matériau, lui donne une seconde vie, un nouveau souffle.

Après dix années de travail, plusieurs semaines de montage seront nécessaires pour mettre en œuvre ce paradis éphémère conçu par l'artiste.

Ses créations composent un monde céleste idéal, peuplé de centaines d'anges, de vierges et de milliers de poissons, animé d'arbres, de fruits et de fleurs, tous universels, tous d'ici et d'ailleurs. Modelé à froid, le verre prend alors de multiples formes au gré de l'imagination de l'artiste.

Le spectateur pénètre dans un univers scintillant, coloré et mobile, où **Marcoville** célèbre la Création, invite au rêve et à l'émerveillement. Les influences sont nombreuses, des thèmes des textes saints aux inspirations de contrées lointaines. Naïf, non Marcoville n'est pas un naïf : il est un artiste engagé et son art, fait de la récupération de matériaux cassés, de rebus, de matières nobles, est un art qui, à sa manière, est lui aussi engagé et chargé de sens. Sa création est d'une criante actualité, il interroge notre époque, il nous interroge aussi si nous voulons bien écouter. Il voulait un lieu de sens pour cette exposition à Lyon : le site de Fourvière lui offre cette dimension ; mais le sens, il le trouve aussi dans la raison de cette exposition : mettre en lumière les actions d'une ONG de cœur qui récupère des marchandises, des équipements qui, envoyés sous d'autres cieux, trouvent pleinement une nouvelle utilité pour servir les hommes et peut-être contribuer ainsi à des lendemains heureux.

L'œuvre de Marcoville est une profusion poétique, profusion d'arbres, de fleurs et de fruits, signes d'une nature féconde à l'image de ce banc de poissons colossal et féérique constitué d'une myriade de poissons gravés et scintillant, une profusion de mères à l'enfant, représentant les mères de toutes les régions du monde, pour n'en représenter qu'une, la mère de Dieu. Et dominant le visiteur toute une population d'anges, trait d'union entre le ciel et la terre, le divin et le terrestre.

Le visiteur, n'en doutons pas se laissera porter et émouvoir par son immersion dans cette œuvre, dans cette sculpture, par le mouvement, par la délicatesse des sons de ces pièces de verre qui s'entrechoquent doucement, par la forte symbolique de chaque pièce et de cet ensemble majestueux.

On se souvient, dit-on, d'avoir eu la chance de découvrir cette exposition ! Le public n'en doutons pas, se souviendra aussi d'Amour Sans Frontière et de ses actions pour préserver la vie et accompagner les enfants vers l'éducation, grâce à cet événement ; et les nombreux visiteurs qui franchiront les portes de cette exposition seront déjà les soutiens actifs de la démarche, mais dans une envie de partage de leur émerveillement, ils seront les meilleurs ambassadeurs de cet événement.

Le commissaire de l'exposition

François GAUTHIER



Témoignage de l'Artiste Marcoville :

*« La rencontre avec André Lejeune a été déterminante pour le choix de cette nouvelle exposition **Lumières Célestes Fourvière 2023**.*

Il porte pour Amour Sans Frontière un tel projet de dynamisme et d'envie de faire, contagieux et fort de 50 ans d'actions humanitaires, que j'ai été séduit.

A Lyon aussi, la recherche d'une chapelle, d'une église, d'un lieu porteur d'histoire a été laborieuse.

Et ce jusqu'à la visite du Musée de Fourvière, à l'Ombre de la Basilique, et de la Vierge qui veille sur la ville de Lyon : un vrai coup de cœur !

Dans ces lieux récemment restaurés, j'espère leur donner la lumière de cette création ! »



Le succès attendu de l'exposition **MARCOVILLE** doit permettre à **Amour Sans Frontière**, de réaliser des écoles mais aussi des forages qui ont été identifiés comme des urgences par l'ONG.

Le budget global nécessaire à leur réalisation est d'environ 160 000 €. Ces projets se situent dans la région des Savanes au nord du Togo, proche de la ville de Dapaong et proche de la frontière avec le Burkina Faso. Il s'agit d'une zone très aride où l'eau manque cruellement, le phénomène s'accroissant avec le réchauffement climatique. Les conditions de survie sont très difficiles, la population essentiellement agricole est très pauvre et souffre, les enfants étant les premiers touchés notamment par les maladies hydriques.



Il s'agit de faire des forages équipés de pompe manuelle ce qui limite le budget (environ 8800€ par village). **C'est une urgence absolue !**

Cela concerne notamment 8 villages :

Tomone, Gniyatigou, Gbantchale-Kpendigue, Kpentidjoague, Nasongue, Piakoulé, Gbantchale-Djankpendine, Nadjou-Monkpade.

La population est d'environ 15 000 habitants dont environ 5 000 femmes et 7 000 Enfants.



Nous avons identifié également plusieurs villages où les écoles ne sont que des bâtiments de paille qui ne garantissent aucune sécurité contre les intempéries, la chaleur, les serpents (nombreux dans cette région), et les actes de malveillance et de vols. Les enfants subissent des conditions d'étude vraiment difficiles à supporter.

Cela concerne notamment 4 écoles dans les villages de **Karsome, Nadjou Kaliada, Bongogona, Dikorodé-Tagbadé**



REGARD

PAR JEAN-CLAUDE REVERCHON

Fourvière

Une colline, l'ultime et seul obstacle après son long cours paisible auquel se heurte à Lyon la Saône. Elle le contourne par un large méandre. Mais c'est surtout le nom que s'est approprié le monument qui couronne son sommet, la fameuse Basilique de Fourvière. A Lyon, pour beaucoup, « on monte » à Fourvière voulant dire que l'on va à la Basilique ; le verbe signifie la plupart du temps une démarche d'ordre spirituel ou religieux. En quelque sorte une ascension de l'âme !

Quand on « va » à Fourvière, c'est pour un autre motif : la vue, la promenade, ...



Fourvière est comme un phare qui domine la Ville depuis la pose de la première pierre il y a 150 ans. On la voit de très loin en approchant Lyon surtout venant de l'Est, de là où naît la lumière du jour. Son orientation est conforme aux édifices religieux voulant que le chœur soit tourné vers l'Orient, vers Jérusalem, tout comme il en est pour la cathédrale St Jean Baptiste qu'elle domine. Fourvière se révèle donc de loin, facile à repérer pour l'atteindre. Elle serait avec le Mont Blanc l'endroit le plus visité de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ambition de l'être humain n'est-elle pas d'ailleurs de

chercher à s'élever !

Quelle que soit l'échelle qu'il s'est choisie : sociale, culturelle, ... Comme beaucoup d'autres lieux de pèlerinage, Fourvière est dédié à Notre Dame, la Vierge Marie. Pour le pèlerin qui gravit la colline, la motivation ou le penchant religieux est rarement absent, qu'il soit chrétien, d'une autre confession religieuse voire agnostique. En particulier, les musulmans eux mêmes, qui reconnaissent Marie, de multiple fois citée dans le Coran, y sont de fréquents visiteurs. Beaucoup de vocations individuelles et collectives sont nées sur les fonds baptismaux de la Basilique et même de la petite chapelle de la Vierge Noire, attenante, de plus d'un siècle antérieure à la basilique. Les parois intérieures de ce vieil édifice sont couvertes d'ex-voto en signe de remerciements des grâces reçues de l'intercession de Marie. Parmi eux une plaque attestant la fondation, à Fourvière le 8 décembre 1856, par Mgr de Marion Bresillac, de la société des Missions Africaines : la SMA depuis 30 ans partenaire privilégié d'Amour Sans Frontière en Afrique.

Cette congrégation d'origine lyonnaise qui a eu longtemps son siège à Lyon est présente avec encore plus d'un millier de prêtres européens américains et africains dans une douzaine de pays d'Afrique anglophone et francophone. Elle le dispute aux MEP (Missions Etrangères de Paris) implantées, elles, en extrême orient pour être une des principales organisations missionnaires françaises.

Mgr Marion de Brésillac mériterait bien d'être également présent sur la traditionnelle crèche de Noël dans la crypte de Fourvière. En effet, accompagnant les traditionnels santons de Noël une douzaine de figurines y font mémoire des grands représentants et acteurs du catholicisme lyonnais.

Dans cette attente, l'évènement Marcoville au printemps prochain viendra couronner de transparence et de lumières, les merveilleuses aventures missionnaires dont Fourvière a été la source.



Une si grande nouvelle ...

Tous allaient se faire recenser,
la-bas, aux rives du Jourdain !
C'est alors que la Lumière choisit d'envahir le monde :
nuit de bonheur, de joie partagée,
nuit d'Amour au coeur de l'univers !
Et sous le regard étonné des pâtres et des bergers
veillant sur leurs troupeaux,
commença l'histoire déroutante
de cet Enfant
venu partager
les jours clairs et les jours sombres,
les joies comme les peines,
d'un monde si souvent traversé par les divisions, parfois fracassé,
abassourdi par le bruit des canons,
toujours étonnant...
Il aura suffi d'une étable,
du souffle chaud d'un âne, puis celui des agneaux,
de quelques brins de paille,
pour accueillir l'Enfant
qui devait étendre sa lumière sur toute la terre...
Et Marie, sa mère, le souleva, l'emballota,
le nourrit et le coucha.
Ainsi, sur tous les continents, se répandit cette si grande nouvelle :
un Enfant était né, un Enfant nous était donné,
pour que nous devenions des ouvriers de paix.
Et dans cet Enfant venu au monde,
il y a tout l'amour du Père pour tous les hommes !
Magnificat, réjouissons-nous !

Fabienne LEJEUNE

COORDONNÉES

AMOUR SANS FRONTIÈRE
2 bis Avenue de la République
Boîte Postale 17
69811 Tassin la Demi-Lune
France

Téléphone : 04 78 34 53 20
Email : contact@amour-sans-frontiere.org



HISTOIRE

- 1972 - Fondation de l'association AMIS DE MÈRE TERESA
- 1990 - Adjonction de l'appellation AMOUR SANS FRONTIÈRE
- 1993 - A la demande de mère Teresa, Amour Sans Frontière se dédie à l'aide humanitaire, principalement en Afrique.